

19/31 Mars 1827

Monsieur le Marquis,

Je ne saurais vous exprimer la satisfaction que m'a causé l'arrivée de Votre Seigneurie en Grèce. Un retard que je ne savais plus à quoi attribuer avait paralysé jusqu'à ce jour tous mes projets et le parti dominant de Samos ou pour mieux dire cette masse de bourreau qui gouverne et ensanglante cette malheureuse île m'y a éloigné d'un pays où je comptais pouvoir faire tout ce que j'ai eu l'honneur de vous soumettre par l'entremise de Mr. Toulouzan, lorsque à cause de maladie je n'ai pas eu celui de vous présenter mes hommages à Marseille. [1]

Les mêmes motifs m'empêchent aujourd'hui de venir le faire en tous mais si Votre Seigneurie pourrait avoir la bonté de m'accorder un rendez-Vous quelque part j'y volerai aussitôt pour avoir cet avantage et celui de Vous donner quelques notions que mon séjour dans ce pays me mettent à même de pouvoir donner.

Je remercie le sort de cette terre classique de Nous avoir attiré dans ces parages. Je ne pourrais plus couter des suites puisque je conserve toujours dans ma mémoire ce que Mr. Toulouzan m'a dit ; et que je sais bien que Lord Cochrane fait tout ce qu'il dit ; aussi je m'empresse d'envoyer demain un exprès chercher mes fonds pour tenir me mettre avec eux sous Vos ordres.

Comme je crois que Mr. Toulouzan Vous a donné des lettres et autre pour moi je vous supplie [2] de vouloir bien remettre tout à Mr Jacques Paximadis Député de Tinos nous ami et bon patriote.

Je Vous prie, Monsieur le Marquis, d'agrérer l'hommage bien sincère de mon dévouement, et de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être.

Votre
très humble et très.
Obéissant Serviteur
Comte Rivarosas Serving

Tino ce 19 Mars 1827